

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE

STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé

Paraît le premier de chaque mois

ABRÉGER LES TRAVAUX. C'EST PROLONGER LA VIE

Vol. I

MONTREAL, 5 DÉCEMBRE 1889.

No 10

LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT

Un an - - - - - \$1.00

Six mois - - - - - 50

(Envoyé à domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 5 frs; six mois, 3 frs.

L'abonnement est payable d'avance. Il continue à moins d'avis contraire. S'il n'est pas réglé directement, l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre en cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à J. J. BOUCHÉLLÉ, Editeur-Gérant du *Sténographe Canadien*, Montréal, Canada

Le concours.

Le premier concours international de sténographie du Canada, organisé par le STÉNOGRAPHE CANADIEN, a eu lieu tel qu'annoncé au Clubnet de Lecture Paroissial, à Montréal. Il a eu un grand succès.

L'exposition des travaux a été ouverte le jour 28 novembre dernier, à trois heures de l'après-midi. Elle a été visitée par un grand nombre de personnes, et bien que plusieurs ne connaissent pas la sténographie Duployé, toutes ont admiré les travaux envoyés par certaines par les sténographes d'outre-mer.

La collection de travaux envoyés par les membres de l'Union des Écoliers Sténographes de Doudeville, France, a émerveillé les visiteurs par la quantité et la variété: Belle calligraphie, cartes géographiques, dessins sténographiques, sténographie microscopique, rien manquait.

Nos remerciements sincères à l'Union des Écoliers Sténographes. Une médaille à l'Union.

Un album de M. Georges Gustave Vitte, employé à l'Économat des hospices de Provins, a excité l'admiration générale et surtout, celle des connaisseurs. Cet album contient des fac-similés des peintures et tapisseries des diverses salles de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes, à Paris, auquel appartient l'auteur, avec personnages, animaux, paysages, etc., merveilleusement bien formés avec des mots sténographiques formant fables ou belles sentences. Impossible de décrire le travail de M. Vitte comme il le mérite, mais le comité lui décerne avec plaisir une médaille.

Nous devons aussi une mention honorable à M. A. Fournial, de Neulliac, Charente-Inférieure; à M. A. Senlé, de Béziers, France, qui a

dédié son travail au STÉNOGRAPHE CANADIEN et qu'il l'a fait avec le titre du journal, ce dont nous sommes très flattés; ainsi qu'à d'autres concurrents dans la section des travaux d'art ou dessins sténographiques.

Parmi les cartes géographiques, une carte de la France, par M. P. Bouchez, de Bordeaux, a été spécialement admirée, ainsi qu'une autre, de M. A. Mirébeau, de l'Union des Écoliers Sténographes de Doudeville: la France par départements.

Il a fait plaisir aux Canadiens de pouvoir admirer une carte de l'Amérique du Nord, travail de M. Georges Moreau, élève de M. le professeur M. Bichou, au cours de Libourne.

Les travaux microscopiques de l'Union de Doudeville sont tous beaux et nous voudrions pouvoir dire à chaque auteur son mérite.

Impossible de ne pas parler du travail de M. E. Chantasse. Une branche attachée d'un ruban avec de la sténographie microscopique dans les feuilles, les boutons et le ruban.

Une seule dame de France, madame A. Roy, membre de l'Union des Écoliers et lauréate de plusieurs concours, avait envoyé de la calligraphie. Ce n'est pas assurément parce qu'elle est la seule concurrente qu'elle mérite un diplôme. Sa calligraphie est très belle.

M. P. Dupout, de l'Union des Écoliers, nous a envoyé un très beau dessin représentant un magnifique fauteuil avec deslous sténographiques.

L'Union Sténographique Normande mérite, avec nos remerciements, une médaille pour sa collection de deslous sténographiques, travaux microscopiques, calligraphie, etc.

Les travaux du Canada comprendraient une collection exposée par une vingtaine d'élèves de l'école Saint Jacques à Montréal, où les Frères de la Doctrine Chrétienne enseignent la sténographie depuis deux mois seulement. Calligraphie et dessins, tout a excité une grande admiration et c'était bien mérité. Mention spéciale à M. J. G. Bilodeau, de l'école précitée, pour une carte de Montréil par quartiers.

M. Henri J. Bocquet, de Montréal, a exposé sur carte ce que nous pourrions appeler un deslous composé ou fleuri, colorié, formé des mots "Henri Bocquet, sténographe Duployé." Ce travail a excité l'admiration de tous et fait mériter à son auteur la médaille de bronze donnée par l'Union des Écoliers Sténographes de Doudeville.

M. Marcel Gabard, aussi de Montréal, a fourni une magnifique carte de France. M. Gabard a commencé à apprendre la sténographie deux mois après l'apparition du STÉNOGRAPHE CANADIEN. Il écrit aujourd'hui 125 mots à la minute. Le comité lui décerne un diplôme de premier degré offert par l'Institut Sténographique des Deux-Mondes.

Le Sténographe canadien

10	Musieurs
11	François Duhamel, Joseph
12	Pudhomme, Edgar, Lévesque
13	Jacques, Alfred, Poiré, Joseph
14	Bilodran, Alfred, Jean-
15	Chemin, Alfred, Boite, Albert
16	Rosselin, Adolphe, Bernard
17	Trappé, Léon, Oscar
18	Blouin, Alphonse, Claude
19	Edmond Hardy, Théodore
20	Charbonneau, Arthur, Roger
21	Alexandre Lemieux, Joseph
22	Petiteclair, Eugène, Rémis
23	Joseph St. Amant, Pimé
24	Lefebvre, Hippolyte, Girard
25	Edouard Lafontaine
26	Alfred Lord, Catherine
27	2560
28	Er. P. Quint
29	Er. Carter, D. L.
30	Dondeville
31	Francis

NOTES SUR L'HISTOIRE DE LA STÉNOGRAPHIE

PAR M. CHARLES VEREL

(Suite et fin).

Ce fut alors que l'on songea sérieusement à étudier la sténographie. De nombreux spécialistes cherchèrent les moyens de suivre la parole des orateurs. Des méthodes parurent en grand nombre et la seule qui attira l'attention du public fut celle de Pierre Bertin, de Provins. Ce sténographe, qui avait passé ses loisirs à traduire les satires d'Young, adapta à la langue française la méthode anglaise Taylor. Le succès de ce travail fut néanmoins restreint à cause de ses équivalences nombreuses qu'il occasionnait, les voyelles étant rejetées de son alphabet. Pour justifier la raison de cette omission, Pierre Bertin s'appuyait sur cette phrase de Jean Jacques Rousseau : " Il serait aisé de faire avec les seules consonnes une langue fort claire par écrit (1). " Puis il passe aux exemples. Il n'est personne, dit-il, qui en voyant DISCIPLINE MILITAIRE ET REPUBLIQUE puisse hésiter à lire "discipline militaire et république".

Nous ne sommes pas de cet avis, et pour ne citer qu'une seule équivoque parmi de nombreuses nous nous servons de cette exemple : MNG TX ROYR, peut tout aussi bien dire "mange ton argent, qui ménage ton argent," ce qui change complètement la moralité d'un avis donné par un père à son fils.

Malgré ce défaut capital, le Directeur regarda le système de Bertin comme l'une des plus heureuses conceptions dont le génie de l'invention ait à s'applaudir. Encouragé, le novateur commença la publication des fables de La Fontaine en caractères sténographiques (2).

Malheureusement on resta dans l'indifférence par suite du défaut de lisibilité. C'est alors que Conen de Prépean chercha à modifier la méthode Bertin, mais la rapidité fut sacrifiée à la lisibilité et il fut par suite difficile de suivre la parole avec son secours (3).

A l'époque du premier empire, l'art abrégiateur disparut de nouveau pour ne réparaître que sous la Restauration. La presse avait senti toute l'utilité de la sténographie et le gouvernement avait élevé au rang de fonctionnaires publics les sténographes chargés du compte rendu officiel du "Moniteur."

Les méthodes d'origine française n'ayant pu atteindre la perfection nécessaire, un habile praticien, M. Prévost, homme distingué qui, pendant près de 40 ans, a occupé en France une position éminente au point de vue sténographique, trouva après de longs travaux le moyen de rendre lisible le système de Taylor, tout en lui donnant une grande rapidité. D. Melanay, son élève, ancien réviseur officiel, continua les travaux de son professeur et employa tous ses efforts à vulgariser sa méthode.

(1) Essai sur l'origine de la langue.

(2) On peut voir à Provins, rue aux Aulx, 14, sur la façade de la maison où est né Bertin, cette plaque commémorative édictée par les soins des sténographes :

HONORS PATRIÆ

PHEODORE PIERRE-BERTIN

Introduction de la sténographie en France est né dans

cette maison le 2 novembre 1781.

LA VILLE DE PROVINS

LE CERCLE STÉNOGRAPHIQUE DE LA BRIE

22 MAI 1882

(3) Parmi les praticiens que le système Conen de Prépean précéda par l'Hotel, de Dieppe, a formés, il faut citer : Au. Belay, A. Alméida, Gustave de Linz, et E. Gosselin, aujourd'hui chef du service sténographique à la Chambre de députés.

Un réviseur au Sénat, deux réviseurs et plusieurs sténographes à la Chambre des députés pratiquent les systèmes Prévost-Delaunay. " Ce qui fait le mérite de ces méthodes, ajoute un de nos collègues, c'est la rapidité, mais on n'y parvient qu'après un travail laborieux et très long, de plus, la difficulté de lecture que rencontre l'élève, les combinaisons compliquées qu'on est obligé de lui enseigner dès le début, diminuent son ardeur et l'arrêtent bientôt. Voilà pourquoi elles ne deviendront jamais populaires, malgré les efforts de leurs vulgarisateurs. "

Outre ces systèmes, il existe en France trois genres de sténographie bien distincts

La sténographie sur portées, comme celle de M. Lefèvre, la sténographie syllabique et à traits renforcés, comme celle de M. Riou, et enfin un système merveilleux où chaque mot est exprimé par un monogramme. " la sténographie Duployé " Nous ne pensons pas qu'on puisse arriver à trouver une méthode plus ingénieuse, plus facile à lire et à écrire. A l'appui de notre opinion, nous dirons que cette méthode, réellement populaire, a obtenu à l'Exposition de 1878 la plus haute récompense, la médaille d'or ; qu'elle est enseignée à l'Ecole polytechnique, à Saint Cyr, à l'Ecole supérieure de commerce, etc., et qu'enfin, grâce à son intelligence facile, elle est accessible aux enfants, ainsi que le constatent les 3,000 instituteurs qui s'en servent journellement dans leurs classes pour les dictées et les devoirs de style (1).

Les disciples de Duployé sont au nombre de plusieurs milliers, répartis par tous les points du globe. Ils forment une grande société dont le siège social est à Paris et qui a pour titre : " Institut sténographique des Deux-Mondes, " et pour but principal la vulgarisation de la sténographie afin de rendre plus facile soit l'acquisition de l'instruction élémentaire soit le travail intellectuel.

De nombreuses sociétés se fondent en province et poursuivent avec zèle le développement de la sténographie par des cours publics et des concours régionaux.

Pour la vitesse, les sténographes duployens peuvent jeter le gant àux plus grands adeptes de l'art abrégiateur en leur faisant le défi du poète de Venusie :

Detur locus, hora,
Custodes : videamus uter plus scribere possit (1)

FIN.

(1) Quelques personnes se révoltent à l'idée d'introduire la sténographie dans les écoles, prétendant que cet art désapprend l'orthographe. Ce préjugé est combattu par des milliers d'attestations provenant d'instituteurs. Nous n'en citons qu'une pour l'exemple : " Grâce à la sténographie, écrivait M. Petit, instituteur à Saint-Vallerin sur cinq de mes élèves qui ont obtenu le certificat d'études primaires, deux sont arrivés premiers ex-æquo. Ce résultat est d'autant plus beau que ces élèves, à peine âgés de douze ans, ont concouru avec des jeunes gens âgés de dix-sept ou dix-huit ans et sortant de pension. Les élèves de ma liste division font aujourd'hui une dictée de 250 mots en 5 minutes. "

(1) Afin de faire ressortir d'une manière évidente le mérite incontestable de la sténographie duployenne, nous donnons la traduction d'une lettre adressée à M. Duployé par le Grand maître de la sténographie en Allemand :

" Monsieur et très honoré maître, permettez-moi de vous dire que votre ingénieux système de sténographie m'a vivement intéressé. J'ai déjà fait plusieurs discours sur votre méthode dans différentes sociétés sténographiques de Berlin, et t au monde est convenu que votre méthode est de toutes la plus simple et la plus rapide. "

" MAX BACKLER. "